

L'architecture au milieu du village

» **CONCOURS** La Distinction romande d'architecture est lancée. Elle arrive à point: la Romandie rattrape son retard et mérite de figurer sous le label de qualité «architecture suisse».

«L'architecture romande existe» lançait en 1998 le titre d'une exposition. Aujourd'hui, confie Matthieu Jaccard, architecte et historien de l'art, ce titre n'aurait plus lieu d'être. Depuis l'ouverture des marchés en 1997, le paysage architectural a beaucoup changé. Les Alémaniques bâtissent de notre côté de la Sarine, les Romands construisent de l'autre, les frontières cantonales n'existent plus. Le complexe d'infériorité des Romands qui croyaient qu'il leur fallait, pour exister, cultiver une identité romande qui regardait plutôt vers la France, est tombé. Désormais, l'architecture suisse telle qu'elle est connue et saluée dans le monde

est plus seulement alémanique, elle inclut aussi les bâtisseurs d'ici. Précision, simplicité tendue, qualité du savoir-faire, soin du détail: les points forts sont désormais communs.

La preuve par la Distinction romande d'architecture, première du nom, qui - avec Matthieu Jaccard dans le rôle du commissaire - prend dès maintenant le relais quadriennal de feu la Distinction vaudoise d'architecture (DVA): 5 éditions depuis sa fondation par les associations professionnelles en 1985.

Vote du public sur Internet

280 «objets» construits entre 2000 et 2006 étaient au portillon. 30 d'entre eux ont été «nominés» par un jury de haut vol présidé par Harry Gugger, du fameux bureau bâlois Herzog & de Meuron et professeur à l'EPFL. Mais le public constitue aussi un jury: tout au long du mois d'août, il est invité à voter sur Internet



SAINTE-CROIX Le centre sportif signé Brauen Wälchli: une belle réussite, issue d'un concours lancé par la commune. Puisse-t-elle faire école!

(www.architecture-romande.ch) parmi ces 30 bâtiments, répartis dans tous les cantons romands, et qui vont d'écoles en étable, de tour en villas individuelles, de piscine en réaménagement de place...

Le 6 septembre, les 4 à 5 primés seront révélés lors du vernissage de l'exposition de la Distinction au Far (forum d'architecture) à Lausanne. Comme avec la défunte DVA, ce ne sont pas seulement les architectes exemplaires qui sont distingués, mais aussi les maîtres de l'ouvrage éclairés, histoire de rappeler qu'aucune architecture, fut-elle géniale, ne pourrait exister sans eux. En reste aussi l'idée de rendre l'architecture plus proche, moins abstraite, et de la faire sortir de l'équation architecture = bâtiment prestigieux.

Après tout, tout le monde «consomme» de l'architecture, tous les jours. C'est donc peu dire qu'elle nous concerne!

Plus de la moitié des «nominés» sont issus de concours, signe

que la procédure du concours - pour autant qu'il soit intelligemment pensé et organisé, et jugé par un jury compétent - permet d'améliorer la qualité de l'architecture et de faire découvrir des talents neufs. Lausanne en organise encore beaucoup trop peu. Mais, fait nouveau à saluer bien bas: des petites communes comme Sainte-Croix ou Bassins ont ouvert des concours pour un centre sportif et une piscine. Opération payante: ce sont deux très belles réussites. Là où la Suisse romande a encore beaucoup de retard par rapport à la Suisse alémanique, c'est dans le logement, domaine où les concours n'y existent encore pratiquement pas.

Et cela se voit!

FRANCOISE JAUNIN

www.architecture-romande.ch
Lausanne, exposition au Far (Forum d'architecture) dès le 7 septembre, accompagnée d'un catalogue gratuit.



SAINT-MAURICE Logements collectifs, Bonnard Voeffray architectes. Un bel exemple d'architecture de logement contemporaine de qualité comme la Suisse romande en compte beaucoup trop peu.

Lausannois trois fois nominés

Rien à voir, ni dans le paysage romand ni dans l'idée de la Distinction, avec un «star system» tel que le cultive une certaine architecture contemporaine internationale. Mais une série de bureaux de haut niveau, dont certains ici cumulent plusieurs nominations, comme Andrea Bassi, Devanthery & Lamunière, Geninascia Delefortrie, Bonnard Voeffray, Renato Salvi ou les Lausannois d'adoption Brauen Wälchli.

Un cas exemplaire à bien des égards que ce couple bernois, dont l'architecture tout en finesse, rigueur et intelligence a développé une poésie et une sensualité propres. Ueli Brauen (52 ans) a d'abord travaillé chez Botta et Doris Wälchli (43 ans) chez Herzog

& de Meuron. Nourris par ces collaborations, portés par la tradition alémanique, qui a une longueur d'avance, ils construisent ici, outre-Sarine et à l'étranger, où leur ambassade de Suisse à la Paz, notamment, a été primée en Bolivie.

Ils sont ici sélectionnés trois fois. Pour le parking souterrain du Flon à Lausanne, qui s'inscrit dans la trame géométrique du quartier et dont l'intérieur clair prolonge l'espace urbain: exemplaire parce qu'il permet à la Distinction d'affirmer que tout est architecture et qu'il n'est pas d'«objet» qui ne puisse contribuer à améliorer la qualité de l'environnement. Pour l'extension du siège de l'Union parlementaire à Genève, réalisée dans le

respect du bâtiment originel mais avec une intervention contemporaine affirmée et à la transparence bien rythmée: exemplaire parce que rénovations et transformations prennent une place croissante dans la pratique des architectes d'aujourd'hui, qui doivent de plus en plus travailler sur le déjà bâti.

Et pour le centre sportif de Sainte-Croix, qui associe un volume minéral brut avec une «boîte» toute en transparence lumineuse: exemplaire parce qu'issu d'un concours lancé à l'échelle d'une petite localité. Et exemplaire encore, l'engagement de B & W à collaborer avec d'excellents artistes, comme ici Daniel Schläepfer et Ariane Epars.

F. J.